

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 28 mars 1900.

L y a comme un temps d'arrêt dans les grands pèlerinages. Le carême n'est guère favorable à ces voyages longs et fatigants, la difficulté de trouver des aliments malgré vient encore se surajouter aux autres, et on comprend que dans ces circonstances ils soient moins fréquents. Mais les Romains viennent combler la lacune et mettre dans les rues de Rome cette animation pieuse, faible écho des jubilés antérieurs.

— Dimanche dernier le Latium, c'est-à-dire des diocésains de Frascati, Albano et Vallettri (qui est perpétuellement uni à Ostie), venaient à Rome au nombre de quatre mille gagner l'indulgence jubilaire. Le Souverain-Pontife avait voulu recevoir les pèlerins à la Vaticane. Vers onze heures et demie, non seulement les différents groupes des divers diocèses, divisés en paroisses avec les sociétés catholiques qui se groupaient autour de leurs bannières, mais un grand nombre de Romains se pressaient dans la basilique pour voir le Souverain-Pontife et recevoir sa bénédiction. La cérémonie s'est déroulée suivant les règles ordinaires adoptés pour ces réceptions et, ce qu'il y a de particulier à noter, c'est que ce cérémonial donne à la prière une importance principale. Le Souverain-Pontife veut prier avec ses enfants et accomplir d'une façon visible et tangible ce mot : *Quand deux ou trois seront réunis en mon nom, je serai au milieu d'eux.*

— Le pape entré au milieu des acclamations du peuple à genoux, s'est agenouillé et les moines augustiniens ont commencé la récitation des litanies de la sainte Vierge, qui en Italie s'appellent litanies de Lorette, parce que c'est dans ce sanctuaire célèbre qu'elles ont été pour la première fois en usage. Le pape a entendu ensuite des prières que récitent les pèlerins dans les basiliques pour faire la visite jubilaire. Ces prières ne sont pas obligatoires, mais un usage pieux fait qu'aucun catholique ne s'en dispense. Puis il a donné en forme solennelle la bénédiction aux pèlerins, et a reçu les présidents des groupes qui venaient déposer à ses pieds l'hommage de leur filiale affection et de leur dévouement. Parmi ceux-ci, il y avait des repré-

sentants de pour le peuple ses rurales, soc etc. De l'enser vait se rendre borne pas à pri dans l'ordre de tous les actes d' audience du patri liques en tout, lui montrer qu lations fidèles étendards form attestaient leur de tous les acte

— Les Rom basiliques. Ils vernement en l fet de cette pri tife sur une vi continue à régn lique. Un prêt tance après que en ont dévotem fidèles se donne n'est ni une pr des pèlerins, or dévotion. La pl des prières. La qu'ils doivent v saints exercices. rins présents da

— La Sacrée activité pour pi qui doivent av Souverain-Ponti ses audiences qt se ule séance. C